Ouarsenis/*Anc(h)orarius mons* (?) : note complémentaire sur le nom latin

Jehan Desanges

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2854>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2854
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013
Pagination : 5945-5946
ISBN : 978-2-7584-0194-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Jehan Desanges, « Ouarsenis/*Anc(h)orarius mons* (?) : note complémentaire sur le nom latin », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 040, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2854>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Ouarsenis/Anc(h)orarius mons (?) : note complémentaire sur le nom latin

Jehan Desanges

- 1 L'*Anchorarius mons* est mentionné par Pline l'Ancien (XIII, 95) en Maurétanie « citérieure », c'est-à-dire césarienne. Il produisait le « citre » le plus estimé, mais cette production est déjà épuisée, comme le précise Pline qui écrit sous Vespasien. Il s'agirait du « Thuya articulé ». Grâce au contexte d'une mention effectuée par Ammien Marcellin (XXIX, 5, 25 : *Ancorarius mons*) au IV^e siècle de notre ère, il est possible de localiser très approximativement cette montagne : elle n'est pas éloignée de *castellum Tingitanum* (Chlef, ex-El Asnam, ex-Orléansville) d'où venait l'armée de Théodose qui la traversa pour attaquer la tribu des Mazices*, mal localisée. On tient en général que l'*Ancorarius mons* correspond au moins en partie à l'Ouarsenis, au sud de la vallée du Chélif, mais St. Gsell (p. 36) en doutait et Ph. Leveau (p. 299-300) y voit des montagnes situées au nord du Chélif, entre la longitude de Ténès à l'ouest et celle d'Aïn-Defla (ex-Duperré) au sud-est. Mettant en rapport le précoce épuisement de la forêt de thuyas de l'*Anc(h)orarius* et la relative lenteur de la pénétration romaine, il fait l'observation suivante :

« Même en dissociant conquête militaire et commerce, il paraît peu probable que, bien avant la fondation d'*Oppidum Novum* et le contrôle des régions chéliennes intervenu dans la seconde moitié du I^{er} siècle, les thuyas de l'Ouarsenis occidental aient pu être soumis à une exploitation dévastatrice ».
- 2 Remarquons toutefois que la déforestation a dû plutôt être conduite par les rois de Maurétanie Juba II et son fils Ptolémée (25 avant – 39/40 après J.-C.), grands amateurs de tables de citre (Pline, XIII, 92-93) et qui avaient, en principe, autorité sur la Gétulie.
- 3 Quoi qu'il en soit, l'oronyme *Anc(h)orarius*, tel qu'il nous est parvenu, n'a linguistiquement rien de commun avec « Ouarsenis », ni même avec la forme médiévale *Wanšariš*. On ne peut exclure que les Romains l'aient forgé par déformation d'un nom libyque (ou pré-libyque !), mais, tel quel, il admet une étymologie latine. C'est un adjectif attesté chez César (C. II, 9, 4) et signifiant « qui a rapport à une ancre » ou « aux

ancres ». Rappelons que le nom de l'ancre en latin, emprunté précocement au grec (ἄγκυρα), se présente tantôt sous la forme *ancora*, plus proche du grec, tantôt sous la forme *anchora*, un flottement dans l'orthographe que l'on retrouve précisément dans le nom du mont. Pour expliquer le choix de cet adjectif par les Romains en fonction d'oronyme, on en est réduit à proposer des hypothèses fragiles : le profil d'une montagne a pu évoquer celui d'une ancre ou encore le bois de ses arbres a pu être utilisé dans la confection d'ancres. En tout cas, et ceci renforce la thèse de Ph. Leveau, il serait assez naturel que l'adjectif *Anc(h)orarius* ait été appliqué par des marins à une montagne relativement proche de la mer, à condition toutefois qu'elle ait porté des thuyas jusqu'au début du Principat !

BIBLIOGRAPHIE

GSELL St., « Observations géographiques sur la révolte de Firmus », *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique de Constantine*, 36, 1903.

LEVEAU Ph., « Recherches historiques sur une région montagneuse de Maurétanie césarienne : des *Tigava Castra* à la mer », *MEFRA*, 89, 1977/1.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Antiquité, Onomastique